

La sensibilité ne serait rien sans conscience perceptive

1) Faire le schéma des états de conscience

2) Faire une analyse des exemples qui traduisent ce état de conscience

L'image du rouleau évoque l'idée que la vie consiste en un déroulement continu, un flux ininterrompu de moments qui se succèdent. *Chaque être vivant se dirige inéluctablement vers la fin de son existence*, ce qui met en évidence la notion du temps comme une dimension incontournable de l'existence.

L'image de l'enroulement suggère que le passé ne disparaît pas complètement, mais qu'il demeure une partie intégrante de notre présent. Cela souligne le rôle essentiel de la mémoire dans la construction de notre conscience. En effet, la conscience est en grande partie définie par nos expériences passées et les souvenirs qui les accompagnent.

La non-superposabilité des moments conscients : l'idée que deux moments conscients ne peuvent être identiques met en évidence la singularité de chaque instant de conscience. Chaque moment est unique, car il intègre non seulement le présent mais aussi le souvenir du passé, créant ainsi une continuité et une évolution constantes de la conscience. Cela remet en question la notion de stabilité et d'identité de soi dans le temps.

L'image du spectre aux mille nuances évoque la diversité et la complexité des états de conscience. Chaque nuance représente une variation subtile de l'expérience consciente, ce qui met en avant la richesse et la nuance de la vie mentale. Cela souligne la fluidité de la conscience, en constante évolution.

L'élastique, image abstraite, met en avant la difficulté de concevoir la durée pure, dépourvue de toute dimension spatiale. Elle suggère que la véritable essence de la conscience réside dans le mouvement et la mobilité, plutôt que dans des entités fixes et isolées.

3) Montrer en quoi ces images sont insuffisantes

La multiplicité de la durée du flux de conscience est caractérisé à la fois par une variété de qualités et par la continuité du progrès. Les images telles qu'un spectre aux mille nuances ou un élastique qui s'étire peuvent rendre compte d'un de ces aspects, mais elles négligent l'autre. Par exemple, l'image du spectre évoque la variété des états de conscience, mais elle échoue à capturer la continuité et la progression de ces états. En revanche, l'image de l'élastique qui s'allonge se concentre sur la continuité du mouvement, mais elle perd la richesse des nuances. Aucune métaphore ne peut saisir simultanément ces deux aspects contradictoires de la durée, d'où l'insuffisance des images.

Bergson va plus loin en affirmant que **même les concepts philosophiques, c'est-à-dire les idées abstraites, générales ou simples, ne peuvent pas rendre adéquatement compte de la durée telle qu'elle est vécue intérieurement**. Les concepts sont des outils de la pensée qui visent à simplifier et à généraliser la réalité, mais ils sont intrinsèquement statiques. Ils ne peuvent pas saisir la fluidité et la singularité de l'expérience temporelle. Pour Bergson,

la durée est une intuition profonde et immédiate de l'individu, une expérience qui ne peut être traduite en concepts abstraits.

Bergson affirme paradoxalement que ni les images ni les concepts ne peuvent rendre pleinement justice à la réalité de la durée telle qu'elle est vécue subjectivement. **La durée**, en tant que concept philosophique clé chez Bergson, est cependant une expérience intime et unique, inaccessible à la fois aux métaphores visuelles et aux abstractions conceptuelles. Cette idée renforce sa position philosophique selon laquelle l'intuition directe et l'expérience vécue sont essentielles pour comprendre la nature profonde de la réalité temporelle.

Pour Bergson, **la conscience perceptive est avant tout sensible** car elle émerge de la durée, est façonnée par la sensibilité et est un processus actif de perception dans le temps. La durée est la condition préalable à toute expérience consciente, et elle est intrinsèquement liée à la sensibilité et à la perception. Les images et les concepts, bien qu'utiles, restent insuffisants pour saisir pleinement la nature profonde de la conscience perceptive, car ils ne peuvent rendre compte de la complexité de la durée telle qu'elle est vécue subjectivement.

La durée comme fondement de la conscience

Bergson affirme que la conscience est fondamentalement liée à la durée. Elle ne peut être comprise qu'en relation avec la temporalité, car chaque moment de conscience s'inscrit dans un flux temporel continu. Ainsi, la conscience est le produit de la durée, et la durée est la condition préalable à toute expérience consciente.

La sensibilité comme composante de la durée

Bergson décrit la conscience comme un flux continu et varié d'états de conscience. Cette variété de qualités et de nuances évoque la sensibilité. Chaque sensation, chaque perception, chaque expérience sensorielle est une nuance dans ce flux de conscience. Par conséquent, la sensibilité, qui englobe nos réactions sensorielles, est une partie intégrante de la durée de la conscience.

La perception comme processus de la durée

Bergson souligne que la vie intérieure est caractérisée par une variété de qualités, une continuité de progrès et une unité de direction. La perception est un processus actif dans lequel la conscience s'engage avec le monde en fonction de sa propre durée. Chaque perception est unique et évolue constamment en fonction du flux temporel de la conscience. Ainsi, la perception émerge de la durée et est conditionnée par elle.

L'incapacité des images et des concepts à rendre la manière dont on a conscience des choses

Bergson insiste sur le fait qu'aucune métaphore ou concept ne peut rendre compte adéquatement de la réalité de la durée telle qu'elle est vécue intérieurement. Cela s'applique également à la conscience perceptive. Les images, telles que le spectre aux mille nuances ou l'élastique qui s'étire, peuvent évoquer la sensibilité et la temporalité de la conscience, mais elles ne peuvent pas la saisir complètement. De même, les concepts abstraits ne peuvent pas rendre compte de la richesse et de la singularité de chaque expérience perceptuelle.